

A photograph of two young women hiking through a field of tall, golden grass at sunset. The woman on the left has curly hair and is wearing a denim jacket over a dark top. The woman on the right is wearing a plaid shirt and a beanie. They are both smiling and looking towards the right. The background is a warm, golden sky.

Dossier de plaidoyer

changement climatique et santé mentale



Global Mental Health
Action Network

gmhan.org

DOSSIER DE PLAIDOYER : CHANGEMENT CLIMATIQUE ET SANTÉ MENTALE

Les températures mondiales augmentent et les phénomènes météorologiques extrêmes entraînent des vagues de chaleur, des inondations, des glissements de terrain, des tempêtes, des feux de forêt et des sécheresses plus fréquents et intenses. Cela a un effet négatif sur la santé mentale des gens dans le monde entier, allant de l'exacerbation des symptômes des maladies mentales à l'augmentation des taux de mortalité chez les personnes souffrant de troubles mentaux. C'est dans les pays à revenu faible et intermédiaire que ces effets se font le plus sentir. Les enfants et les adolescents sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique sur la santé mentale, en raison de leur sensibilité et de leurs besoins particuliers en matière de développement.

Ce dossier est le fruit de discussions au sein du Réseau mondial d'action pour la santé mentale (un réseau de plus de 3 000 personnes issues de plus de 130 pays) et s'appuie sur les recommandations d'organisations internationalement reconnues, telles que la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Il fournit un résumé de l'impact actuel et prévu du changement climatique sur la santé mentale. Il présente ensuite les moyens pratiques par lesquels les gouvernements devraient s'assurer que la santé mentale est prise en compte maintenant et à l'avenir.



Le changement climatique nous affecte tous

- **Au cours des 50 dernières années**, les catastrophes liées au climat et aux conditions météorologiques ont été multipliées par cinq, et plus de 91 % des décès qui en résultent surviennent dans les pays à revenu faible et intermédiaire.¹
- **Au cours de la dernière décennie**, le changement climatique a été identifié comme l'un des principaux facteurs de l'augmentation rapide des besoins humanitaires.²
- **À moins de réduire immédiatement, rapidement et à grande échelle les émissions de gaz à effet de serre**, il sera impossible de limiter le réchauffement à près de 1,5 °C, voire 2 °C.³
- **Presque tous les enfants (> 99 %) sont aujourd'hui exposés à au moins un risque climatique ou environnemental, et environ 1 milliard d'enfants**, soit près de la moitié des enfants du monde, vivent dans des pays considérés comme présentant un « risque extrêmement élevé » face aux effets du changement climatique.⁴
- **Le changement climatique accroît l'impact et les coûts des catastrophes** : le coût annuel estimé de l'adaptation au climat devrait s'élever à 160 à 340 milliards USD d'ici à 2030, et à 315 à 565 milliards USD d'ici à 2050 en raison de l'intensification des effets du climat.⁵ Par ailleurs, les flux de financement internationaux destinés à l'adaptation des pays en développement sont 5 à 10 fois inférieurs aux besoins estimés de ces pays, et l'écart se creuse.
- **Nous ne pouvons pas perdre espoir**. La croissance des émissions a ralenti au cours des dernières décennies, les énergies renouvelables n'ont jamais été aussi bon marché et plus de 800 villes se sont fixées des objectifs de zéro émission. La volonté politique est essentielle pour freiner le changement climatique et éviter ses pires conséquences.⁶

1 <https://news.un.org/en/story/2021/09/1098662>

2 <https://www.unocha.org/2023gho>

3 <https://www.ipcc.ch/2021/08/09/ar6-wg1-20210809-pr/>

4 <https://www.unicef.org/press-releases/one-billion-children-extremely-high-risk-impacts-climate-crisis-unicef>

5 <https://www.unep.org/news-and-stories/press-release/impacts-accelerate-adapting-climate-change-must-become-global>

6 <https://unfccc.int/blog/everything-you-need-to-know-about-the-ipcc-report>

La santé mentale est menacée par le changement climatique

- **L'exposition aux catastrophes climatiques, telles que les inondations, les feux de forêt et les sécheresses**, peut entraîner une détresse psychologique, déclencher des problèmes de santé mentale et aggraver des problèmes de santé mentale préexistants. Les problèmes de santé mentale peuvent persister des mois, voire des années après l'événement.⁷
- **Les catastrophes climatiques peuvent avoir un impact disproportionné sur la santé mentale des enfants** et des adolescents, en particulier des filles, en perturbant leur éducation, leurs systèmes de soutien social et leur bien-être émotionnel général, par exemple.^{8,9}
- **L'état de santé mentale préexistant** d'une personne augmente le risque de mortalité lors d'épisodes de chaleur extrême.¹⁰
- Des recherches récentes montrent que les **hausse de température** peuvent être associées à une augmentation des suicides et des comportements suicidaires, à une augmentation des hospitalisations pour des problèmes de santé mentale, et à une détérioration de la santé et du bien-être de la communauté en général.¹¹
- **Les estimations de coûts du changement climatique** ne tiennent souvent pas compte des effets sur la santé mentale, qui se répercutent sur les coûts sociétaux et individuels. Le coût des problèmes de santé mentale résultant directement des risques liés au climat, de la pollution de l'air et d'un accès insuffisant aux espaces verts devrait atteindre près de **47 milliards USD** par an d'ici à 2030.¹²

Les modèles actuels de prestation de services de santé et de services communautaires ne sont déjà pas en mesure de répondre pleinement aux besoins en matière de santé mentale, privant un grand nombre de personnes dans le monde de soins appropriés. Ces **lacunes en matière de traitement devraient s'aggraver avec le changement climatique et la poursuite de la destruction de l'environnement**.¹³

7 https://istss.org/ISTSS_Main/media/Documents/ISTSS-Briefing-Paper_Climate-Change-Final.pdf

8 <https://link.springer.com/article/10.1007/s11920-018-0896-9>

9 <https://www.who.int/publications/m/item/review-of-ipcc-evidence-2022--climate-change--health--and-well-being>

10 <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/37107845/>

11 <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/37437999/>

12 <https://annalsofglobalhealth.org/articles/10.5334/aogh.4079>

13 <https://www.who.int/news/item/03-06-2022-why-mental-health-is-a-priority-for-action-on-climate-change>

Les estimations de coûts du changement climatique ne tiennent souvent pas compte des **effets sur la santé mentale**, qui se répercutent sur les coûts sociétaux et individuels.

Le changement climatique accroît l'impact et les coûts des catastrophes

... le coût annuel estimé de l'adaptation au climat devrait s'élever à **160 à 340 milliards USD d'ici à 2030**

CONSIDÉRATIONS PRINCIPALES POUR LES GOUVERNEMENTS

D'après l'OMS, le changement climatique est la plus grande menace pour la santé mondiale.¹⁴ Selon les projections, la malnutrition, le paludisme, la diarrhée et le stress thermique devraient à eux seuls entraîner environ 250 000 décès supplémentaires par an entre 2030 et 2050. La majorité de ces décès surviendront dans les pays à revenu faible et intermédiaire.¹⁵

Outre ses effets directs sur la santé, tels que le stress thermique, le changement climatique est également un « multiplicateur de menaces » : il exacerbe une série de risques qui, à leur tour, peuvent avoir de graves conséquences négatives sur la santé. La santé physique et la santé mentale sont étroitement liées, les conditions physiques sensibles au climat pouvant entraîner une détérioration de la santé mentale. Le changement climatique peut, par exemple :

- réduire la productivité agricole, entraînant une sous-alimentation et une pauvreté, avec des conséquences néfastes pour la santé physique et mentale ;¹⁶
- fournir de nouveaux habitats aux vecteurs de maladies tels que les moustiques, entraînant une augmentation des maladies infectieuses sensibles au climat, qui peuvent également avoir un impact négatif sur la santé mentale ;¹⁷
- contribuer aux migrations de masse et aux conflits violents liés au climat, avec des effets dévastateurs sur la santé publique et les systèmes de santé,¹⁸ ainsi que sur la santé mentale.¹⁹

L'impact du changement climatique sur la santé mentale

Ces dernières années, les besoins en matière de santé mentale et psychosociaux des personnes touchées par des catastrophes ont été de mieux en mieux compris. Cependant, les risques et les effets du changement climatique sur la santé mentale et les aspects psychosociaux ont été relativement peu étudiés. Cela commence à changer. La relation entre le changement climatique et la santé mentale, ainsi que l'importance de la gestion des conséquences du changement climatique sur la santé mentale font aujourd'hui l'objet d'une plus grande attention.²⁰

Les risques liés au climat les plus extrêmes, tels que les vagues de chaleur, les inondations, les glissements de terrain, les tempêtes tropicales et les feux de forêt, ont été associés à une augmentation des taux de suicide et des troubles mentaux, tels que la dépression, le trouble de stress post-traumatique, l'abus de

substances et l'anxiété, ainsi que de leurs symptômes.^{21 22 23} Les catastrophes et les phénomènes météorologiques violents sont également souvent suivis de « facteurs de stress secondaires », tels que des difficultés financières, des déplacements et des perturbations des réseaux de soutien social.

Ces facteurs de stress peuvent exacerber les problèmes de santé mentale, en particulier chez les personnes présentant des vulnérabilités préexistantes ou étant fortement exposées.^{24 25}

Il commence à être prouvé que les effets chroniques ou à évolution lente du changement climatique, tels que l'élévation du niveau de la mer et l'augmentation progressive des températures, sont associés à toute une série d'effets néfastes pour la santé mentale. Il en va de même pour les pertes de culture, de lieux, de paysages et de liens sociaux causées par le changement climatique.^{26 27 28} Par exemple, en Éthiopie,²⁹ dans les îles Salomon,³⁰ aux Tuvalu³¹ et au Bangladesh,^{32 33 34} est en proie à une détresse émotionnelle due :

- aux changements environnementaux saisonniers et à leur impact sur la sécurité de l'eau ;
- à l'élévation du niveau de la mer ;
- aux difficultés à se relocaliser pour éviter l'impact du changement climatique.

L'expérience, la connaissance et l'anticipation des effets du changement climatique sont associées à des effets psychologiques négatifs, y compris l'inquiétude et l'anxiété.^{35 36 37}

21 <https://www.mdpi.com/1660-4601/18/9/4486>

22 [https://doi.org/10.1016/S2542-5196\(23\)00104-3](https://doi.org/10.1016/S2542-5196(23)00104-3)

23 <https://doi.org/10.1007/s40572-019-00245-5>

24 https://istss.org/ISTSS_Main/media/Documents/ISTSS-Briefing-Paper_Climate-Change-Final.pdf

25 <https://doi.org/10.1146/annurev-publhealth-032013-182435>

26 <https://www.nature.com/articles/nclimate3140>

27 <https://www.mdpi.com/1660-4601/18/9/4486>

28 <https://www.nature.com/articles/s41558-018-0092-2>

29 <https://doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2019.101994>

30 <https://doi.org/10.1177/1039856215609767>

31 <https://doi.org/10.1016/j.janxdis.2020.102237>

32 <https://doi.org/10.1016/j.ijdr.2020.101904>

33 <https://doi.org/10.1080/17565529.2020.1777078>

34 <https://doi.org/10.1057/s41599-020-0443-2>

35 <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0887618520300773?via%3Dihub>

36 <https://doi.org/10.59249/earx2427>

37 [https://doi.org/https://doi.org/10.1016/S2542-5196\(21\)00278-3](https://doi.org/https://doi.org/10.1016/S2542-5196(21)00278-3)

14 <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health>

15 <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health>

16 <https://www.nature.com/articles/s41467-022-32116-3>

17 <https://e360.yale.edu/digest/climate-change-will-expose-half-of-worlds-population-to-disease-spreading-mosquitoes-by-2050>

18 <https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736%2818%2932594-7/fulltext>

19 [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(19\)30934-1/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(19)30934-1/fulltext)

20 <https://www.who.int/publications/m/item/review-of-ipcc-evidence-2022--climate-change--health--and-well-being>

Groupes vulnérables

Les petits États insulaires en développement (PEID), en particulier, sont en première ligne du changement climatique. Leur géographie et leur dépendance économique à l'égard des écosystèmes locaux, tels que la vie marine, les rendent particulièrement vulnérables. Les PEID sont plus exposés aux phénomènes météorologiques extrêmes, à l'acidification des océans et à l'élévation du niveau de la mer, par exemple, qui peuvent causer des pertes et des dommages dévastateurs aux infrastructures essentielles, à l'approvisionnement en eau, à la sécurité alimentaire, aux habitations, à l'éducation et aux systèmes de santé.³⁸

Les groupes marginalisés, tels que les populations autochtones, les personnes âgées, les enfants, les jeunes, les femmes et les minorités religieuses ou ethniques, sont également vulnérables aux effets du changement climatique de manière disproportionnée, y compris aux conséquences sur la santé mentale.³⁹

La menace existentielle du changement climatique est un facteur important de détresse psychologique et d'anxiété, en particulier chez les jeunes.^{40 41} Cependant, l'anxiété, le stress et l'inquiétude sont des réactions tout à fait normales face à un phénomène aussi incertain et potentiellement dévastateur que le changement climatique, et ne doivent donc pas être considérés comme anormaux. De plus, il reste encore beaucoup à faire en matière de recherche sur les effets du changement climatique sur la santé mentale des enfants et des jeunes particulièrement.

Solutions

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a récemment appelé à des stratégies intégrées d'atténuation et d'adaptation pour soutenir la santé et le bien-être humains, notamment en améliorant l'accès aux soins de santé mentale.⁴² Plus nous attendons pour prendre des mesures décisives afin d'atténuer le changement climatique, plus les répercussions sur la santé physique et mentale seront importantes, et moins nos systèmes de santé et sociaux seront en mesure de s'y adapter et d'y faire face.⁴³ Il existe déjà des solutions au changement climatique fondées sur des données probantes qui favorisent une transition équitable vers l'abandon des combustibles fossiles (par exemple, l'utilisation de sources d'énergie à faible teneur en carbone ou neutres en carbone).⁴⁴ Outre la nécessité urgente d'atténuer le changement climatique, il est indispensable de soutenir une adaptation au changement climatique qui tienne compte de la santé mentale.

Alors que les phases d'intervention et de reprise après les catastrophes ont tendance à inclure la santé mentale et le soutien psychosocial, les ministères concernés doivent envisager d'intégrer la santé mentale et le soutien psychosocial également dans le travail de prévention et de préparation aux catastrophes.

38 <https://www.who.int/publications/i/item/9789290618669>

39 [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(22\)01540-9/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(22)01540-9/fulltext)

40 <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2019.06.023>

41 <https://www.pnas.org/doi/abs/10.1073/pnas.1701354114>

42 https://report.ipcc.ch/ar6syr/pdf/IPCC_AR6_SYR_SPM.pdf

43 <https://www.ipcc.ch/assessment-report/ar6/>

44 <https://www.ipcc.ch/report/sixth-assessment-report-working-group-3/>

il reste encore beaucoup à faire en matière de recherche sur les effets du changement climatique sur la santé mentale des enfants et des jeunes particulièrement.

RECOMMANDATIONS

Les gouvernements, les bailleurs de fonds et la société dans son ensemble doivent prendre d'urgence certaines mesures d'une importance cruciale, sur la base des conseils d'organisations internationales, dont la CCNUCC, le GEIC et l'OMS.

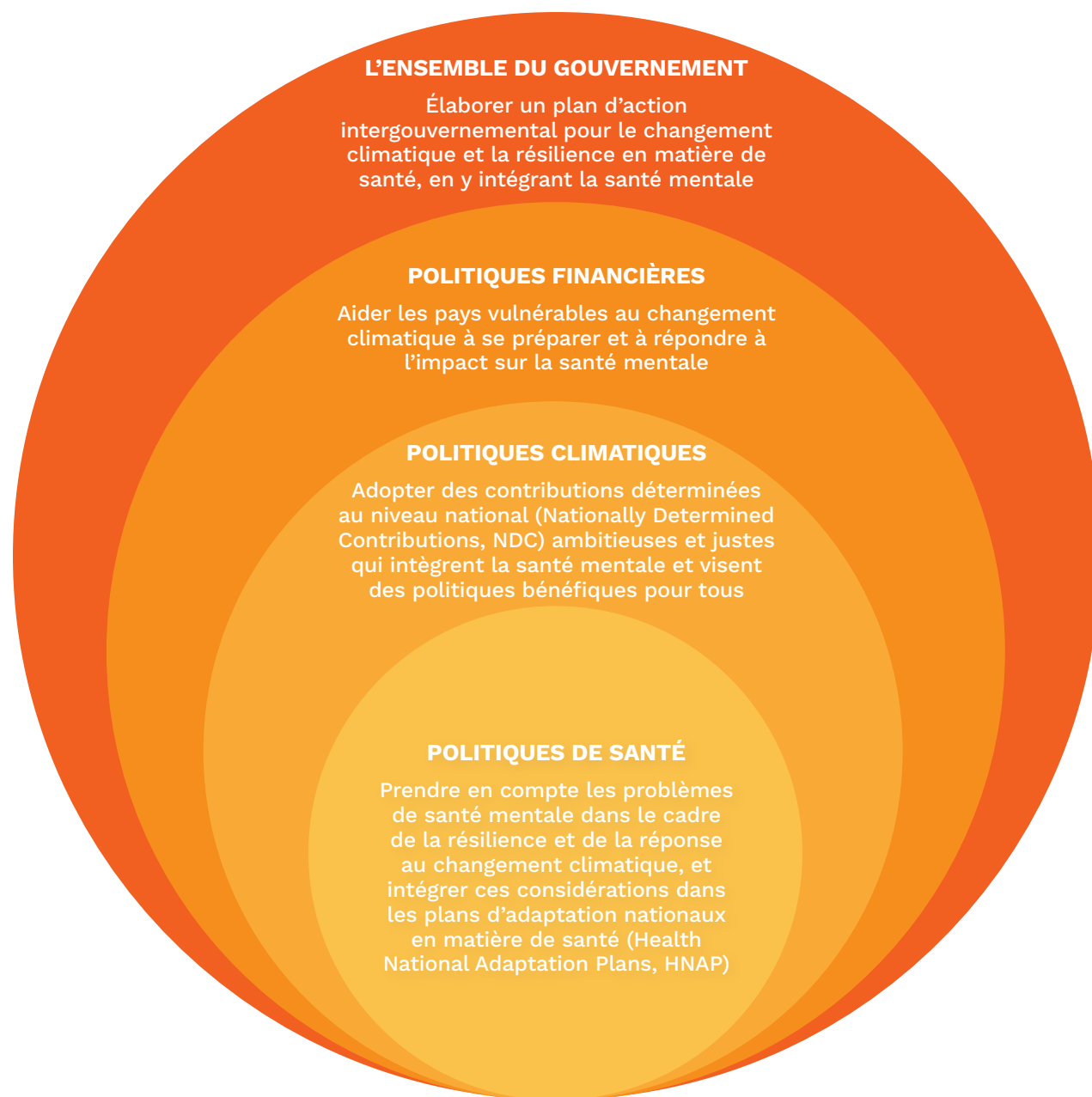


Figure 1 : un cadre de base pour une réponse holistique et intergouvernementale à l'impact du changement climatique sur la santé mentale :

1. POLITIQUES DE SANTÉ :

Donner la priorité à la santé mentale et au bien-être psychosocial en tant que partie intégrante du renforcement de la résilience au changement climatique et de la réponse à l'impact du changement climatique, afin de protéger les personnes, les communautés et les économies.

Cela inclut les actions suivantes :

- plaider en faveur du développement et de l'expansion des services de santé mentale en tant que forme d'adaptation au changement climatique pour faire face à l'augmentation des problèmes de santé mentale causés par le changement climatique ;
- analyser la manière dont le changement climatique pourrait affecter les interventions actuelles en matière de santé mentale, y compris celles conçues pour traiter et prévenir les problèmes de santé mentale et promouvoir le bien-être. Par exemple, les médicaments antipsychotiques peuvent avoir un impact sur la régulation de la température, augmentant ainsi le risque de problèmes de santé physique lors d'épisodes de chaleur extrême ;⁴⁵
- identifier les populations les plus vulnérables aux effets néfastes du changement climatique sur la santé mentale et veiller à ce que des voies de soutien résilientes au climat soient mises en place ;
- aider les professionnels de santé généraux à comprendre les effets du changement climatique sur la santé mentale ;
- évaluer les vulnérabilités physiques des établissements de soins de santé mentale, par exemple, l'approvisionnement d'urgence en eau et en électricité, ainsi que les systèmes de refroidissement ;
- prévoir la taille et les compétences de la main-d'œuvre nécessaire pour prévenir et répondre à l'impact du changement climatique sur la santé mentale ;
- mettre en place des systèmes de prestation de services de santé mentale résilients au climat, qui permettent d'augmenter les effectifs actuels du secteur de la santé mentale afin de répondre aux besoins prévus.

Ces mesures devraient être intégrées et mises en œuvre dans le cadre des évaluations de la vulnérabilité et de l'adaptation (Vulnerability and Adaptation assessments, V&A), et des plans d'adaptation nationaux en matière de santé (Health National Adaptation Plans, HNAP).^{46,47,48}

⁴⁵ <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0924933807013089?via%3Dihub>

⁴⁶ National adaptation plans (NAPs) are the medium- and long-term adaptation plans each country develops to build resilience to climate change across all relevant sectors. The WHO defines a HNAP as a plan developed by a country's Ministry of Health as part of the NAP process. WHO provides guidance on these plans and what they should include.

⁴⁷ <https://www.who.int/publications/i/item/who-guidance-to-protect-health-from-climate-change-through-health-adaptation-planning>

⁴⁸ <https://www.who.int/publications/i/item/9789240018983>

2. POLITIQUES CLIMATIQUES :

Élaborer et mettre en œuvre des politiques d'adaptation et d'atténuation du changement climatique audacieuses et robustes dans tous les secteurs. Cela implique d'estimer les avantages en matière de santé mentale de l'atténuation du changement climatique et de l'adaptation à celui-ci, ainsi que les coûts pour la santé mentale de l'inaction. Cela implique également de plaider en faveur d'une action rapide et à grande échelle auprès des décideurs en matière de climat et des autres décideurs politiques concernés.

Renforcer les efforts visant à intégrer les considérations relatives à la santé mentale et au bien-être psychosocial dans les contributions déterminées au niveau national (Nationally Determined Contributions, NDC),⁴⁹ y compris les considérations liées aux systèmes de santé résilients au climat, à la prévention et à la gestion des problèmes de santé mentale, à la réduction des émissions par le secteur de la santé, et à la promotion du bien-être dans un contexte d'augmentation des facteurs de stress liés au changement climatique.

Adopter des politiques de transition équitables, qui visent à ne laisser personne de côté dans la transition vers un monde plus propre et plus vert, et à protéger la santé mentale et le bien-être, y compris dans les communautés dont les moyens de subsistance dépendent d'industries à forte intensité de carbone.

3. POLITIQUES FINANCIÈRES :

Fournir une assistance financière et une aide au renforcement des capacités aux pays particulièrement vulnérables, par exemple les nations d'Afrique subsaharienne et les petits États insulaires en développement (PEID), pour faire face à l'impact du changement climatique sur la santé mentale et renforcer la résilience des systèmes de soins de santé mentale en prévision de phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus intenses et de plus en plus fréquents.

Allouer davantage de fonds aux politiques nationales en matière de santé et d'environnement afin de prévenir les effets de la dégradation de l'environnement et du changement climatique sur la santé mentale et d'y remédier.

49 <https://www.who.int/publications/m/item/review-of-ipcc-evidence-2022--climate-change--health--and-well-being>

4. L'ENSEMBLE DU GOUVERNEMENT :

Élaborer un plan d'action gouvernemental relatif au changement climatique et à la résilience en matière de santé pour l'ensemble du gouvernement et pour l'ensemble de la société, qui aborde pleinement la prévention, la promotion et les soins de santé mentale tout au long de la vie, conformément à la CCNUCC, à l'Accord de Paris, à la « Déclaration sur le Forum de l'ambition de Placencia » de l'Alliance des petits États insulaires (AOSIS) et à l'Initiative de Bridgetown.

Adopter des politiques bénéfiques pour tous qui maximisent les co-avantages en matière de santé mentale de l'atténuation du changement climatique et de l'adaptation à celui-ci, notamment :

- des **interventions basées sur la nature**, qui améliorent l'accès aux espaces verts et bleus ;
- des **initiatives en matière d'énergie propre**, qui améliorent la qualité de l'air en favorisant l'abandon des sources d'énergie à base de combustibles fossiles et génératrices de pollution ;
- des **politiques de transport**, qui augmentent également l'accès à des aliments nutritifs ;
- des **politiques d'agriculture durable**, which also increase access to nutritious food
- des **politiques éducatives** qui intègrent le changement climatique et la santé mentale dans les programmes scolaires, développent les services de soutien à la santé mentale dans les écoles, et soutiennent les parents et les soignants ;
- d'autres **recherches interdisciplinaires⁵⁰** sur l'impact du changement climatique sur la santé mentale afin d'élaborer des solutions fondées sur des données probantes.

Intégrer pleinement la santé mentale dans la conception et la mise en œuvre des activités de préparation et d'intervention en cas de catastrophe,⁵¹ y compris les systèmes nationaux d'alerte précoce et d'intervention, les plans d'action contre la chaleur, les mesures nationales d'adaptation liées à la santé identifiées dans le cadre des évaluations de la vulnérabilité et de l'adaptation au changement climatique et à la santé, ainsi que les programmes de santé mentale et de soutien psychosocial.

50 <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.envint.2021.106984>

51 <https://www.who.int/publications/m/item/who-policy-brief--loss-and-damage>

MOMENTS ET PROCESSUS POLITIQUES LIÉS À LA SANTÉ MENTALE ET AU CHANGEMENT CLIMATIQUE À VENIR

Cinq processus et moments politiques clés offrent la possibilité de mieux intégrer la santé mentale dans les discussions et les prises de décision relatives au changement climatique et à l'environnement.

1. COP28, 2023

Une journée inaugurale sur la santé de la COP sera organisée par les Émirats arabes unis (É.A.U.) en tant que gouvernement hôte, l'OMS et une série d'autres parties prenantes. Il est essentiel que la santé mentale soit intégrée tout au long de la journée, et que les gouvernements et les principales parties prenantes internationales profitent de l'occasion pour s'engager à prendre de nouvelles mesures en faveur de la santé mentale.

Au cours de la COP, les gouvernements devraient s'efforcer d'intégrer pleinement la santé mentale dans le Bilan mondial et l'Objectif mondial d'adaptation. Ils doivent également s'assurer que les coûts liés à la santé mentale soient pris en compte dans les discussions sur le Fonds pour les pertes et les dommages.

- **Bilan mondial (Global Stocktake, GST) :** la COP28 verra la conclusion du Bilan mondial inaugural, un processus quinquennal visant à évaluer les progrès accomplis par rapport aux objectifs de l'Accord de Paris et à accélérer les efforts visant à éviter les pires conséquences du changement climatique. C'est l'occasion de mettre en lumière les effets négatifs du changement climatique sur la santé mentale et de s'engager à intégrer la santé mentale dans les plans d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets.
- **Objectif mondial d'adaptation (Global Goal on Adaptation, GGA) :** l'Accord de Paris a établi un Objectif mondial d'adaptation pour renforcer la résilience et réduire la vulnérabilité au changement climatique. Il comprend l'engagement de développer ou d'améliorer les plans d'adaptation nationaux et, pour les pays plus riches, de fournir un financement pour l'adaptation à leurs homologues des pays à revenu faible et intermédiaire plus vulnérables à l'impact du changement climatique. Plus tard, lors de la COP26 à Glasgow, un engagement a été pris pour doubler le financement pour l'adaptation entre 2019 et 2025. Historiquement, la majorité du financement pour le climat est allée à des programmes d'atténuation plutôt que d'adaptation, et moins de 1 % du financement pour l'adaptation (provenant de sources multilatérales) a été axé sur la santé. Il est important que les pays élaborent et mettent en œuvre des plans d'adaptation nationaux qui intègrent de manière significative les considérations relatives à la santé mentale. En outre, les discours doivent se transformer en actions lorsqu'il s'agit d'engagements financiers en matière d'adaptation, y compris des financements dédiés à la lutte contre les effets du changement climatique sur la santé mentale.

- **Fonds pour les pertes et les dommages (Loss and Damage Fund, LDF) :** lors de la COP27 à Charm el-Sheikh, une décision historique a été prise pour créer un Fonds pour les pertes et les dommages. Celui-ci fournirait aux pays en développement plus vulnérables aux effets négatifs du changement climatique des fonds vitaux pour lutter contre les pertes et les dommages associés, par exemple, aux phénomènes météorologiques extrêmes et à l'élévation du niveau de la mer. Le Fonds pour les pertes et les dommages fait partie d'un mouvement de justice climatique qui reconnaît que les pays les plus vulnérables aux effets du changement climatique sont souvent également ceux qui, historiquement, ont le moins contribué au problème. Alors que les négociations se poursuivent pour décider de la forme que devrait prendre le Fonds pour les pertes et les dommages, les pays devraient s'engager à intégrer la santé mentale dans son champ d'application. Toutes les pertes et tous les dommages ne sont pas visibles. Le financement est absolument nécessaire pour garantir que les systèmes et les processus de santé mentale sont en place et capables de répondre à la charge croissante que représente le changement climatique pour la santé mentale.

2. 77e assemblée mondiale de la Santé, 2024

Un certain nombre de pays, soutenus par des organisations de la société civile du monde entier, appellent à l'adoption d'une résolution de l'Assemblée mondiale de la santé (AMS) sur le changement climatique et la santé. En commençant par les réunions des comités régionaux de l'OMS de juillet à octobre, il est essentiel que les ministres soutiennent la proposition de résolution et veillent à ce que la santé mentale soit intégrée dans l'ensemble du document. Lors de l'AMS en 2024, au cours du débat sur la résolution, les ministres devraient s'engager à prendre d'autres mesures de leur propre chef pour aborder la question de la santé mentale.

Au cours de la COP, les gouvernements devraient s'efforcer d'intégrer pleinement la santé mentale dans le Bilan mondial et l'Objectif mondial d'adaptation.



Texte de négociation suggéré pour les processus clés

- Nous nous engageons à prendre des mesures pour que la santé mentale fasse partie intégrante de la résilience au changement climatique et de la prévention, de la préparation et de la réponse aux pandémies. Nous nous engageons à protéger les populations, les communautés et les économies face aux urgences environnementales futures en garantissant un accès ininterrompu à des services, à un soutien et à des médicaments essentiels de haute qualité et adaptés à l'âge, tout au long de la vie. Nos actions favoriseront la santé mentale et le bien-être psychosocial, et réduiront l'exposition aux facteurs sociaux, environnementaux et économiques qui contribuent à une mauvaise santé mentale.
- Nous appelons les pays à revenus élevés, les donateurs et les philanthropes à fournir une assistance financière et une aide au renforcement des capacités aux pays particulièrement vulnérables, tels que les PEID, afin de faire face à l'impact du changement climatique sur la santé mentale.
- Nous intégrerons pleinement la santé mentale dans la conception et la mise en œuvre des systèmes nationaux d'alerte précoce et d'intervention, des plans d'action contre la chaleur, ainsi que des mesures d'adaptation nationales liées à la santé identifiées dans le cadre des évaluations de la vulnérabilité et de l'adaptation au changement climatique et à la santé. Nous veillerons à ce que les enfants, les jeunes et d'autres personnes ayant vécu cette expérience participent de manière significative à ce processus.
- Nous élaborerons un plan d'action relatif au changement climatique et à la résilience en matière de santé pour l'ensemble du gouvernement et pour l'ensemble de la société, qui aborde pleinement les conséquences de l'inaction pour la santé mentale, conformément à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), à l'Accord de Paris, à la « Déclaration sur le Forum de l'ambition de Placencia » de l'Alliance des petits États insulaires (AOSIS) et à l'Initiative de Bridgetown.
- Nous soutiendrons les efforts visant à intégrer les considérations relatives à la santé mentale dans les contributions déterminées au niveau national (Nationally Determined Contributions, NDC), y compris les considérations liées aux systèmes de santé résilients au climat, à la prévention et à la gestion des affections mentales, et aux avantages en matière de santé mentale estimés de l'atténuation du changement climatique et des actions d'adaptation. Nous élaborerons, mettrons en œuvre et évalueront également les plans d'adaptation nationaux en matière de santé (Health National Adaptation Plans, HNAP) qui tiennent compte des aspects liés à la santé mentale.
- Nous impliquerons les enfants et les adolescents, en particulier ceux ayant vécu cette expérience de la santé mentale et des effets du changement climatique, dans la conception et la mise en place de systèmes nationaux d'alerte précoce et d'intervention, ainsi que d'adaptation.

CONCLUSION

Des discussions et des décisions à l'échelle mondiale qui déterminent l'avenir de notre environnement sont en cours. À ce jour, la santé mentale, le soutien psychosocial et le bien-être ont été largement absents de ces discussions. Nous devons changer cette situation. Nous pouvons tous entreprendre des actions maintenant qui auront des conséquences positives à long terme, contribuant à améliorer la vie de millions de personnes aujourd'hui et à l'avenir.

LECTURES ESSENTIELLES :

Dossier politique sur le changement climatique et la santé mentale de l'OMS

<https://www.who.int/publications/i/item/9789240045125>

Compte à rebours du Lancet sur la santé et le changement climatique

[https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(22\)01540-9/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(22)01540-9/fulltext)

6e rapport d'évaluation sur l'impact, l'adaptation et la vulnérabilité : résumé à l'intention des décideurs politiques du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

<https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/chapter/summary-for-policymakers/>

**UNITED
FOR
GLOBAL
MENTAL
HEALTH**



Global Mental Health
Action Network

Mental Health for all
gmhan.org